KISS ou l'éloge de la simplicité

J.-C. Debongnie

© Lavoisier SAS 2016

Keep it simple stupid (KISS), c'est-à-dire « Garde ça simple, idiot », est un conseil répandu dans le monde anglo-saxon. Il est d'application en médecine.

Notre pratique médicale repose sur fond d'attitudes transmises par nos maîtres et que nous pouvons difficilement justifier, car beaucoup n'ont pas été évaluées, datant d'une époque « préscientifique », c'est-à-dire avant les essais en double insu.

La littérature médicale nous offre beaucoup d'exemples de « simplicité », en tout cas de simplification.

La pancréatite aiguë en est un exemple. Il y a longtemps (dans les années 1970), il était d'usage dans toutes les pancréatites aiguës de mettre une sonde nasogastrique, de donner des antisécrotoires gastriques et des antibiotiques. Après évaluation moderne, tout cela a disparu, s'est simplifié. La sonde gastrique ne s'utilise plus qu'en cas de vomissements répétés ou d'iléus. Les antisécrotoires, qu'ils soient inhibiteurs de l'acidité ou des différentes sécrétions (somatostatine), n'ont plus de place. Les antibiotiques ne s'utilisent plus qu'en cas d'infection démontrée. Et le traitement le plus efficace est facile (et prouvé), c'est de perfuser de façon importante le patient à l'aide de sérum physiologique.

La sonde gastrique est également supprimée dans certains cas de chirurgie colorectale, sous cœlioscopie (RRAC — récupération rapide après chirurgie — *fast-track surgery*), où le patient peut encore manger quelques heures avant la chirurgie

et déjà remanger le jour de la chirurgie cœlioscopique, permettant une récupération très rapide et un séjour hospitalier très court. Il s'agit de patients sélectionnés, sans comorbidité, mais quel changement quand même !

Autre exemple de mesure simple et efficace : dans les hémorragies digestives liées à une rupture de varices œsophagiennes, l'administration d'antibiotiques dès l'admission réduit la mortalité de près de 10 % ! Voilà qui est à la portée de tous, en l'absence de thérapeutique endoscopique (ligatures).

D'autres pathologies digestives ont fait l'objet de mises en cause (simplificatrices) récentes : la diverticulite aiguë et l'appendicite aiguë. Dans la diverticulite aiguë non compliquée, les antibiotiques ne sont pas indispensables (pour autant que le patient soit surveillé de près). Dans l'appendicite aiguë, la seule prise d'antibiotiques peut être un traitement suffisant. Ces données, surprenantes, ont fait l'objet d'essais contrôlés et figurent déjà dans les recommandations (*guidelines* — fils-guides) de sociétés scientifiques (américaines entre autres).

Si les espoirs ou les découvertes thérapeutiques médicales font la une des grands journaux (médicaux), il est rare que les données nouvelles qui simplifient le traitement médical fassent l'objet d'une large diffusion.

Alors, un conseil : KISS.

J.-C. Debongnie

J.-C. Debongnie (✉)

Service de diabétologie et de gastroentérologie,
clinique Saint-Pierre, 9, avenue Reine-Fabiola,
B-1340 Ottignies, Belgique
e-mail : jean-claude.debongnie@cspo.be